Péril sur la route pour l'herpétofaune du parc national d'Oka

Martin Ouellet et Patrick Galois
(Amphibia-Nature)
Mathieu Lemay *(Parc national d'Oka)*

L'herpétofaune, qui regroupe les amphibiens et les reptiles, constitue aujourd'hui un groupe privilégié dans les efforts globaux de conservation de la biodiversité. Plusieurs de ces espèces sont menacées de disparition en raison de la perte et de la détérioration de leurs habitats. D'une superficie de 23,7 km^2, le parc national d'Oka représente un havre unique de biodiversité dans la grande région métropolitaine. Sur les 38 espèces que compte le Québec, déjà 20 espèces de grenouilles, de salamandres, de couleuvres et de tortues ont été recensées dans les limites du parc. Parmi celles-ci, la couleuvre à collier, la couleuvre d'eau et la couleuvre tachetée figurent sur la liste québécoise des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables.

En périphérie du parc, les pressions du développement résidentiel et de l'agriculture se font de plus en plus sentir sur la biodiversité. Des pressions plus subtiles à l'intérieur du parc sont liées à la présence humaine, notamment la circulation routière et l'achalandage dans le secteur de la plage. Des travaux de recherche entrepris depuis 2005 ont démontré que de nombreux amphibiens et reptiles étaient victimes de la route.

Qu'est-ce qui pousse l'herpétofaune à affronter de tels dangers ? Pour certaines espèces, il s'agit de déplacements entre les sites d'hiver et ceux d'été, qui peuvent être situés de chaque côté d'une route. Dans le cas des amphibiens, des migrations printanières vers les étangs de reproduction et la dispersion estivale des juvéniles sont fréquemment observées lors des journées et des nuits pluvieuses. Quant aux reptiles, juin est la période de pointe où les tortues femelles doivent quitter la sécurité de l'eau pour aller pondre leurs œufs sur la terre ferme. Ces tortues sont alors susceptibles de traverser des routes dans leur recherche de sites propices. Elles sont de plus attirées par le gravier le long des routes en raison de l'ensoleillement, qui est favorable à l'incubation des œufs. Pour les couleuvres, les routes d'asphalte offrent un endroit attrayant pour se chauffer au soleil.

Dans le parc, les routes qui traversent les milieux humides, telles que les routes du camping et de la plage à la hauteur de la rivière aux Serpents, se sont avérées particulièrement meurtrières pour les grenouilles et les tortues. La route des Collines, sur toute sa longueur, a pour sa part son lot de couleuvres écrasées, spécialement lors de belles journées d'automne.

Des panneaux de sensibilisation uniques au Québec ont maintenant fait leur apparition en bordure des différentes routes du parc. Ils sont là pour nous rappeler de ralentir et d'être attentif, car à tout moment une grenouille, une tortue ou une couleuvre pourrait entreprendre une traversée fort périlleuse. La meilleure option demeure encore de limiter l'utilisation de l'automobile quand d'autres moyens comme le vélo, la marche ou la navette du parc sont disponibles. Finalement, si vous observez une tortue ou tout autre animal dans une fâcheuse position, nous vous prions de le signaler aussitôt au personnel du parc.

Comme partout ailleurs, la route, ça se partage !